

Adventist World

Semaine
de prière

Qu'est-
ce qu'un
disciple ?
Page 6

Vivre en tant
que disciple
Page 10

Être un
disciple,
combien ça
coûte ?
Page 16



Être disciple –
une croissance
continue



Semaine de prière

3 Premier sabbat

J'irai faire des disciples

Ted N. C. Wilson

6 Dimanche

Qu'est-ce qu'un disciple ?

Glenn Townend

8 Lundi

Grandir en tant que disciple

S. Joseph Kidder

10 Mardi

Vivre en tant que disciple

Joel Okindoh

12 Mercredi

Un puissant appel

Tara VinCross

16 Jeudi

Être un disciple, combien ça coûte ?

Anna Galeniece

18 Vendredi

La joie d'être un disciple

Dwain N. Esmond

20 Deuxième sabbat

La preuve d'un vrai disciple

Ellen G. White

23 Le coin des enfants

J'irai !

Charles Mills

Introduction



Il y a environ 2 000 ans, sur les rives de la Galilée, Jésus a lancé une invitation à un petit groupe de pêcheurs : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » (Mt 4.19) « Et aussitôt ils laissèrent la barque [...] et le suivirent. » (v. 22) En passant du temps avec Jésus, leur vie a été transformée à tout jamais.

Aujourd'hui encore, Jésus appelle les gens à être ses disciples. Être un disciple, c'est d'abord suivre Jésus – passer du temps avec lui par l'étude de la Bible et la prière, et le suivre là où il nous conduit. Au

fil des pages des Écritures, nous pouvons, nous aussi, nous asseoir aux pieds de Jésus et écouter ses enseignements. Nous le regardons guérir les aveugles et les boiteux. Nous voyons son zèle tandis qu'il purifie le temple, et sa tendresse alors qu'il bénit les enfants. Nous observons l'amour qu'il porte à ses ennemis et les conseils qu'il donne à ses amis. Tout comme les disciples d'antan, nous avons accès à ses instructions profondes. Nous sommes émerveillés par les dernières scènes de sa vie terrestre. Nous réjouissons de sa résurrection, nous pouvons encore marcher avec les disciples vers Emmaüs alors que Jésus, « commençant par Moïse et par tous les prophètes, [...] leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24.27).

Ayant « été avec Jésus » (voir Ac 4.13), nous sommes alors prêts à accepter son appel : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28.19,20)

Pendant cette semaine de prière, je vous invite à passer un temps privilégié avec Jésus, alors qu'ensemble, nous examinons attentivement ce que signifie le suivre.

Ted N. C. Wilson

Président de la Conférence générale de l'Église adventiste du septième jour

Couverture : Pearl / Lightstock

Nous croyons en la puissance de la prière ! À *Adventist World*, nous nous réunissons tous les mercredis matin pour le culte hebdomadaire, au cours duquel nous prions pour les requêtes de prière qui nous ont été envoyées. Faites-nous parvenir les vôtres à prayer@adventistworld.org, et priez pour nous tandis qu'ensemble, nous travaillons à l'avancement du royaume de Dieu.

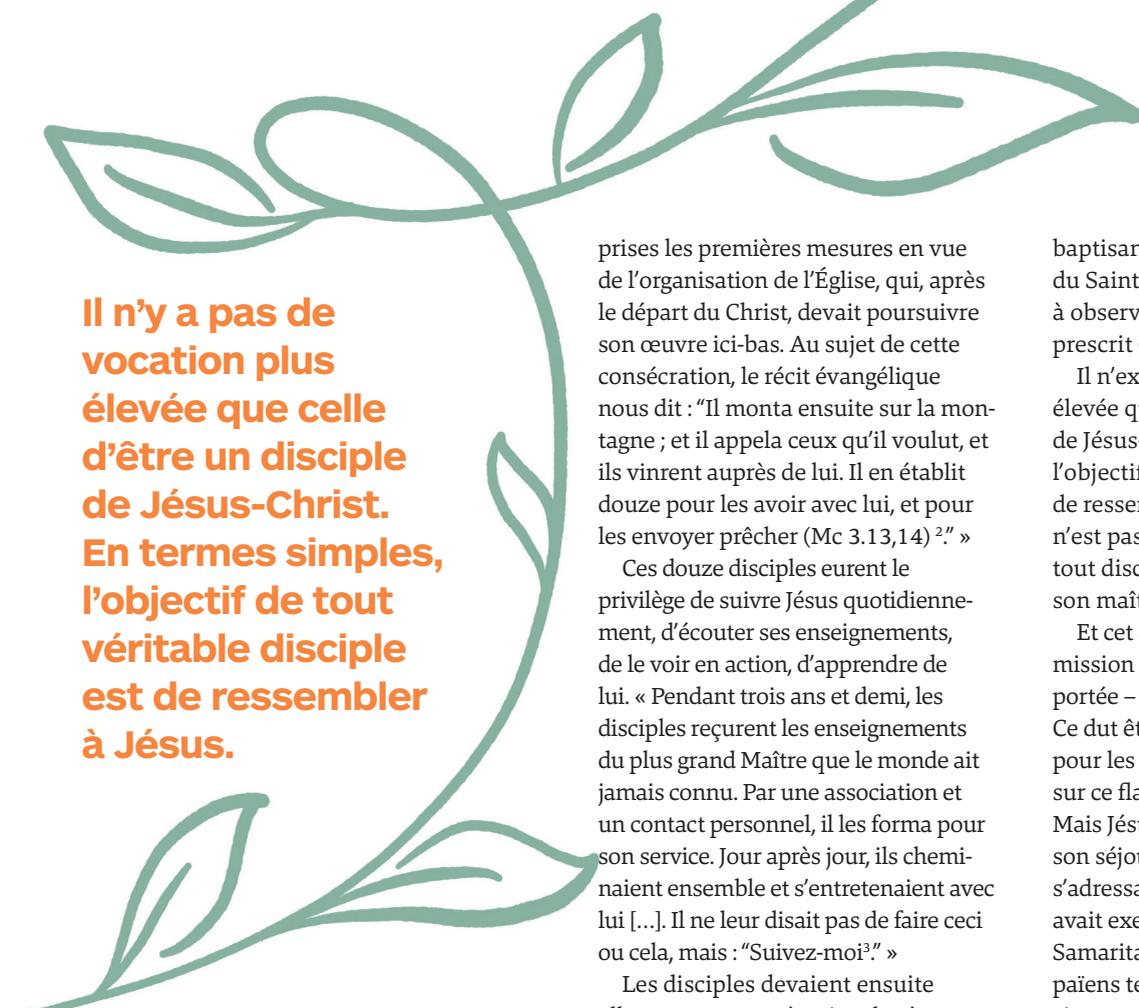
Premier sabbat

J'irai le discipulat et la mission de l'Église faire des disciples :

TED N. C. WILSON

Il y a plus de 2 000 ans, le Christ ressuscité rencontra les Onze, ainsi que des centaines de disciples, sur une montagne de la Galilée pour leur donner des instructions importantes sur la façon de poursuivre la mission qu'il avait commencée : toucher les âmes pour le royaume des cieux. Pour beaucoup, ce fut la seule fois qu'ils virent et entendirent directement leur Seigneur ressuscité.

« Sur une montagne de la Galilée eut lieu une grande assemblée à laquelle assistèrent tous les croyants qui avaient pu se rendre au rendez-vous fixé par Jésus avant sa mort. L'ange qui s'était montré près du tombeau avait rappelé aux disciples la promesse que Jésus avait faite de les rejoindre en Galilée, et celle-ci fut répétée aux croyants qui se trouvaient rassemblés à Jérusalem, pendant la semaine de Pâque, et grâce à eux elle fut portée



Il n'y a pas de vocation plus élevée que celle d'être un disciple de Jésus-Christ. En termes simples, l'objectif de tout véritable disciple est de ressembler à Jésus.

à beaucoup d'isolés qui s'affligeaient au sujet de la mort du Seigneur. Tous attendaient cette rencontre avec la plus grande impatience¹. »

Ainsi, en cette journée de printemps en Galilée, Jésus apparut soudainement au milieu d'eux. Remplis d'admiration, ils l'écoutèrent alors qu'il leur donnait le fameux commandement rapporté dans Matthieu 28.18-20 : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

LE DÉBUT DE LA MISSION DE L'ÉGLISE

Environ trois ans plus tôt, un autre événement important avait eu lieu sur le flanc d'une montagne galiléenne. L'inspiration nous dit : « C'est à la consécration des Douze que furent

prises les premières mesures en vue de l'organisation de l'Église, qui, après le départ du Christ, devait poursuivre son œuvre ici-bas. Au sujet de cette consécration, le récit évangélique nous dit : « Il monta ensuite sur la montagne ; et il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher (Mc 3.13,14)². »

Ces douze disciples eurent le privilège de suivre Jésus quotidiennement, d'écouter ses enseignements, de le voir en action, d'apprendre de lui. « Pendant trois ans et demi, les disciples reçurent les enseignements du plus grand Maître que le monde ait jamais connu. Par une association et un contact personnel, il les forma pour son service. Jour après jour, ils cheminaient ensemble et s'entretenaient avec lui [...]. Il ne leur disait pas de faire ceci ou cela, mais : « Suivez-moi³. »

Les disciples devaient ensuite aller en tant que témoins de Jésus, déclarant ce qu'ils avaient vu et entendu de lui. Ils devaient former et éduquer d'autres disciples, et ensuite les envoyer partager le message de l'Évangile. Pour être en mesure d'accomplir cette grande mission, ils reçurent la puissance du Saint-Esprit.

UN APPEL POUR TOUS LES CROYANTS

Et maintenant, une fois de plus sur le flanc de la montagne, le Christ ressuscité confia le mandat évangélique non seulement à ceux qu'il avait désignés comme dirigeants de son Église⁴, mais aussi à tous les croyants du monde entier.

Dirigeant leurs regards vers le ciel, Jésus leur déclara qu'il avait accompli son œuvre sur la terre et qu'il retournerait auprès de son Père céleste. Toute autorité, leur assura-t-il, lui avait « été donnée dans le ciel et sur la terre ». Il leur confia la mission de son Église qu'il décrivit à travers la perspective du discipulat : ils devaient faire de toutes les nations des disciples, les

baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur enseignant à observer tout ce qu'il leur avait prescrit (Mt 28.20).

Il n'existe pas de vocation plus élevée que celle d'être un disciple de Jésus-Christ. En termes simples, l'objectif de tout véritable disciple est de ressembler à Jésus. « Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. » (Lc 6.40)

Et cet appel au discipulat, cette mission de l'Église, a une grande portée – elle englobe *toutes les nations*. Ce dut être une révélation surprenante pour les centaines de disciples assis sur ce flanc de montagne en Galilée ! Mais Jésus avait déjà montré pendant son séjour terrestre que l'Évangile ne s'adressait pas seulement aux Juifs. Il avait exercé son ministère auprès des Samaritains, des Romains, et d'autres païens tels que la femme syro-phénicienne et les Grecs qui étaient venus le chercher pendant la fête.

UNE ŒUVRE SACRÉE

Après avoir reçu le mandat évangélique, les disciples se mirent à témoigner d'abord auprès de leurs proches – parents, amis, voisins – pour aller ensuite vers l'extérieur. Tabitha, également connue sous le nom de Dorcas, était au nombre de ces disciples consacrés.

« Cette femme avait été un fidèle disciple de Jésus-Christ, et sa vie avait été marquée par des œuvres de charité et de bonté envers les pauvres et les affligés, et par son zèle pour la cause de la vérité. Sa mort avait été une grande perte ; car l'Église naissante pouvait difficilement se passer de ses loyaux services⁵. » Sa vie de disciple joua un rôle si essentiel dans la mission de l'Église primitive que, lorsqu'elle mourut, Dieu la ramena miraculeusement à la vie par l'intermédiaire de l'apôtre Pierre (Ac 9.36-42).

Au fur et à mesure que l'Église grandissait, les disciples du Christ

commencèrent à se rendre compte de l'ampleur de leur vocation, tel que révélée par l'apôtre Paul dans son discours aux hommes d'Athènes sur la colline de Mars : « Il a fait en sorte que tous les peuples, issus d'un seul homme, habitent sur toute la surface de la terre, et il a déterminé la durée des temps et les limites de leur lieu d'habitation. Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous. » (Ac 17.26,27, S21)

Au fil des siècles, Dieu guida son Église alors que son message était transmis de disciple en disciple, parfois au prix de leur vie alors qu'ils faisaient des disciples en leur enseignant la Parole de Dieu, en les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en les mentorant comme Jésus l'avait fait.

NOTRE PRIVILÈGE

Quel privilège aujourd'hui d'avoir reçu, nous aussi, ce mandat évangélique – de faire partie de ceux qui font retentir ce dernier grand cri au monde en partageant l'Évangile éternel dans le contexte du message des trois anges d'Apocalypse 14 ! Ellen White établit un lien entre le mandat évangélique et le message des trois anges d'une manière claire et puissante :

« En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porte-lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périt leur a été confié. La Parole de Dieu projette sur eux une lumière éblouissante. Leur tâche est d'une importance capitale : la proclamation des messages du premier, du second et du troisième ange. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention.

« Les vérités que nous devons proclamer au monde sont les plus solennelles qui aient jamais été confiées à des mortels. C'est là notre travail. Il faut avertir le monde, et

le peuple de Dieu doit être fidèle au mandat qu'il a reçu. [...]

« C'est par nous, c'est-à-dire par une voie consacrée, que la vie céleste doit se communiquer à d'autres. Il faut que le Saint-Esprit anime et pénètre l'Église tout entière, purifiant les cœurs et les unissant les uns aux autres. Ceux qui ont été ensevelis avec le Christ par le baptême doivent naître de nouveau, et vivre réellement la vie du Christ. Une mission sacrée nous a été confiée. [...] L'œuvre à laquelle vous vous êtes consacrés a pour but de faire connaître l'Évangile du salut. La perfection céleste sera votre force⁶. »

FAIRE DES DISCIPLES : UN PROCESSUS

Faire des disciples est un processus. C'est plus que de tenir des campagnes d'évangélisation, aussi vitales soient-elles. C'est plus que de nourrir les sans-abris, de nettoyer un quartier, de tenir une Expo santé, ou de donner des études bibliques, aussi importantes ces différentes activités soient-elles.

La première étape du processus de formation de disciples consiste à devenir nous-mêmes des disciples. « Nous devons étudier le modèle et devenir comme Jésus, lequel était doux et humble de cœur, pur, sans tache⁷. »

L'étape suivante, telle que révélée dans la vie des premiers disciples, consiste à partager avec les autres ce dont nous avons nous-mêmes fait l'expérience – ce que nous avons vu et entendu au cours de notre marche avec Jésus, en les invitant à « [sentir] et [à voir] combien l'Éternel est bon ! » (Ps 34.9). Mais une fois qu'ils ont donné leur vie au Seigneur par le baptême, ces néophytes ont encore besoin d'être disciplinés par des disciples plus expérimentés dans la foi.

Une excellente ressource décrivant le processus complet de formation de disciples et de mentorat a été produite par le Département de l'École du sabbat et des Ministères personnels de la Conférence générale.

Intitulé *Discipleship Handbook : A Resource for Seventh-day Adventist Church Members* (disponible en 30 langues !), ce livre pratique et succinct sera une bénédiction extraordinaire pour les nouveaux membres comme pour les membres de longue date.

Tout comme à l'époque du Nouveau Testament, l'accomplissement de la mission de l'Église implique tout le monde – pas seulement les pasteurs, les évangélistes et les autres dirigeants. Dieu nous invite tous, par sa puissance, à devenir des disciples du Christ, puis à aller faire des disciples pour lui. Jésus revient ! Impliquez-vous ! ☺

¹ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 818.

² *Idem.*, *Conquérants pacifiques*, p. 20.

³ *Ibid.*, p. 19.

⁴ *Ibid.*, p. 19, 20.

⁵ *Idem.*, *L'histoire de la rédemption*, p. 289.

⁶ *Idem.*, *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 344, 346.

⁷ *Signs of the Times*, 20 avril 1891.

Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste du septième jour. Des articles et des commentaires supplémentaires sont disponibles depuis le bureau du président sur Twitter : @pastortedwilson, et sur Facebook : @PastorTedWilson.

Questions pour la réflexion

1. Comment puis-je donner la priorité au temps que je passe avec Jésus, en sorte que sa voix et ses instructions me soient familières dans ma vie ?
2. À qui ressemblez-vous le plus : à Dorcas et ses actes de service discrets, ou à Paul, partageant avec audace les principes de la vérité ?
3. Y a-t-il quelqu'un dans votre église locale duquel vous pouvez vous rapprocher pour le soutenir et le nourrir dans sa marche avec Christ ?

Qu'est-ce qu'un disciple ?

L'Évangile de Marc rapporte cette histoire bien connue, et cependant, unique :

« Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait quelque chose. Il regarda, et dit : J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux ; et, quand l'aveugle regarda fixement, il fut guéri, et vit tout distinctement. » (Mc 8.22-25)

Dans tous les autres récits de guérison, Jésus guérit par un seul toucher ou un seul ordre. Pourquoi deux interventions ont-elles été nécessaires pour que cet homme soit guéri ?

Considérez l'enchaînement des récits dans Marc 8. Avant ce récit, Jésus a miraculeusement nourri 4 000 personnes ; malgré ce miracle, les pharisiens réclament encore un signe. C'est alors que Jésus met ses disciples en garde contre le « levain » des pharisiens, faisant symboliquement référence à leur manque de foi (v. 1-21). Puis, après avoir rendu la vue à l'aveugle, Jésus leur pose la question ultime de la foi : « Et vous, [...] qui dites-vous que je suis ? » (v. 29) Ainsi, le contexte de cette histoire, c'est la foi. Notez par ailleurs que ce sont d'autres personnes qui ont amené l'aveugle à Jésus. Ce sont eux, et non l'aveugle, qui avaient foi en Jésus.

À l'âge de 10 ans, j'ai regardé quelqu'un en train de souder – bien qu'on m'ait dit de ne pas le faire ! Le lendemain matin, je me suis réveillé... aveugle. Quel choc ! Du jour au lendemain, j'ai dû dépendre des membres de ma famille pour me nourrir, me laver, m'habiller, et me diriger. J'ai dû accepter que leurs yeux deviennent les miens. Heureusement, ma cécité n'a pas duré longtemps.

En prenant l'aveugle par la main et en le conduisant hors du village, Jésus amorce un début de confiance chez l'aveugle : il accepte que les yeux du Sauveur deviennent les siens. Jésus met de la salive sur ses yeux et lui demande : « Vois-tu quelque chose ? » L'homme répond : « J'aperçois les hommes, mais j'en vois comme des arbres, et qui marchent. » Sa foi en Jésus augmente peu à peu. Lorsque Jésus pose de nouveau ses mains sur les yeux de l'homme et qu'enfin, celui-ci voit distinctement, sa foi en Jésus en tant que personne, guérisseur et transformateur de vie est complète ! Ainsi, le Seigneur a pris un homme avec peu ou pas de foi du tout, et par le biais du processus de dévelop-

pement de la confiance, l'a conduit à un lieu de confiance et de foi, et a ainsi restauré sa vie.

APPRENDRE À ÊTRE UN DISCIPLE

C'est ainsi que Jésus travaille avec chacun d'entre nous. Il sait où nous en sommes dans notre cheminement personnel de foi. Même si nous n'avons qu'un peu de foi, Jésus peut nous conduire, si nous le voulons bien, et nous donner des preuves qui nous permettront de développer confiance et foi en lui, en vue de la restauration de notre vie. C'est ça être disciple de Jésus. Le terme grec traduit par « disciple » dans le Nouveau Testament, c'est « *mathetes* » – un dérivé du verbe « apprendre ». Ainsi, un disciple de Jésus, c'est quelqu'un qui apprend à développer sa confiance et sa foi en Jésus et accepte d'être restauré par lui.

C'est par un tel processus que les Douze sont passés. Jésus les a choisis pour qu'ils soient avec lui, puis les a envoyés (Mc 3.13-15). Alors qu'ils passaient du temps « avec Jésus », ils ont appris à lui faire confiance. Ils ont vu comment il traitait les êtres humains avec dignité, compassion et vérité – enfants, étrangers, lépreux, scribes, femmes, ceux qui cherchaient de l'aide, et ceux qui avaient l'intention de faire le mal. Après avoir passé du temps « avec Jésus », ils ont été « envoyés » pour



faire ce que Jésus faisait – pour guérir les relations, les maladies, les handicaps, et pour déjouer la mort.

Ils devaient enseigner le pardon, l'abnégation, et le changement intérieur plutôt que le respect de règles extérieures. Comme Jésus, ils devaient exercer leur ministère et diriger pour le service plutôt que pour l'ego, en se focalisant sur la valeur et le potentiel inhérents à chaque individu. En fin de compte, grâce à l'encadrement et au mentorat de Jésus, tous ces disciples, à l'exception d'un seul, sont devenus des dirigeants dans un mouvement multipliant la formation de disciples.

LA VIE DE DISCIPLE : UN PROCESSUS

Aujourd'hui, le processus du discipulat est sensiblement le même. En passant intentionnellement du temps « avec Jésus » – en prenant l'habitude de lire et de méditer les Écritures, de converser avec Dieu et de l'écouter, de passer du temps dans la nature, de se reposer le jour du sabbat, de cultiver la reconnaissance, nous acquérons des habitudes de pensée, de croyance et d'action qui développent la confiance et la foi en Jésus. Au fur et à mesure que notre relation avec Jésus grandit et que nous intériorisons la réalité que Dieu est amour, nous apprenons à aimer Dieu, les autres, et nous-mêmes (Mc 12.30-33). Comme l'écrit Ellen White, « Si vous maintenez la douce communion dont vous avez le privilège de jouir avec Christ, vous

aurez [aussi] le privilège de toujours croître en grâce, de progresser dans la connaissance et l'amour de Dieu »¹.

À l'instar des Douze, le temps que nous passons « avec Jésus » nous transforme à sa ressemblance. Mais bien que cette œuvre de la grâce de Dieu ne soit pas encore achevée, nous sommes nous aussi « envoyés » pour refléter le caractère de Jésus avec empathie, vérité et courage. Nous vivons pour Jésus chez nous, à l'école, au travail, et dans la collectivité, afin d'y apporter des changements positifs.

L'histoire suivante, qui nous vient de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, illustre un tel processus. Deux anciens de l'église de Madang Town ont remarqué que le nombre de jeunes hommes ayant fait des études secondaires mais sans trouver d'emploi était en hausse, tout comme la criminalité dans la région. Ils ont décidé de fournir à ces « Madang Street Boys » de la nourriture une fois par semaine. Ensuite, les membres se sont mobilisés pour leur fournir non seulement de la nourriture, mais aussi du soutien. Peu de temps après, ils ont demandé aux garçons s'ils voulaient se joindre à un groupe de lecture de la Bible. Ils leur ont procuré les Évangiles de Marc et de Luc, le livre des Actes des apôtres, ainsi que quelques questions de base sur la découverte de soi. Au fil du temps, ces échanges ont permis aux membres d'église de développer une plus grande compassion et une plus grande vision. Ils ont entraîné une réduction de la criminalité dans la ville, et ont transformé certains des garçons de la rue en disciples de Jésus.

CONCLUSION

La Division Pacifique Sud a un mantra : « Un disciple, c'est quelqu'un qui, à tous égards, ressemble de plus en plus à Jésus » (basé sur Ep 4.15). Nous reconnaissons que les disciples de Jésus sont tous des êtres humains en construction, car devenir comme lui est un objectif « qui ne peut être achevée dans cette vie, mais qui se poursuivra dans la vie à venir »².

Certains ont des défis permanents à relever en matière de patience, de dîme, de langage, d'alimentation saine, de comportement... Cependant, ne nous jugeons pas les uns les autres ; au contraire, aimons-nous les uns les autres, encourageons-nous et édifions-nous les uns les autres (1 Th 5.11), afin de devenir des disciples qui, à leur tour, font des disciples de Jésus. ©

¹ Ellen G. White, *God's Amazing Grace*, p. 292.
² *Idem*, *Éducation*, p. 21.

Glenn Townend est le président de la Division Pacifique Sud de l'Église adventiste. Cette division est domiciliée à **Sydney**, en **Australie**.

Questions pour la réflexion

1. Décrivez une expérience de votre vie où Jésus vous a aidé à développer une plus grande confiance et une plus grande foi en lui.
2. En matière de culte personnel, quelles habitudes vous ont particulièrement aidé à être « avec Jésus » ? Quelles habitudes représentent un plus grand défi pour vous ? Pourquoi ?
3. Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait de suivre Jésus ? Comment les autres peuvent-ils savoir que vous suivez Jésus ?
4. Avez-vous fait l'expérience d'être « envoyé » par Jésus – chez vous, à l'école, au travail, dans votre collectivité – pour être en bénédiction aux autres ? Expliquez.

Selon les Écritures, il est essentiel de croître en Jésus. Comment une telle croissance se produit-elle ? Par la lecture de la Bible, la prière, l'adoration, la louange, la communion fraternelle, l'évangélisation, et par la culture de l'expérience personnelle de la présence de Dieu (Ac 2.42-47 ; 4.32-36).

LA PROMESSE BIBLIQUE LA PLUS FRÉQUENTE

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, Dieu répète sans cesse : « Je suis AVEC vous ». Il s'agit de sa promesse la plus fréquente. Au commencement, il était avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden (Gn 2.4-3.24). Dans son désir de passer une journée entière exclusivement avec nous, il nous a donné le sabbat hebdomadaire (Gn 2.1-3). Même après la chute, il a demandé aux Israélites de lui construire un sanctuaire, symbole de sa présence parmi eux (Ex 25.8).

La plus grande réalité de la présence de Dieu avec nous, c'est Jésus ! Son nom même, Emmanuel, proclame qu'il est Dieu avec nous (Mt 1.23 ; Es 7.14). Avant de monter au ciel, Jésus a promis d'être avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28.20). Il nous a donné le Saint-Esprit pour qu'il demeure avec nous et en nous pour toujours (Jn 14.16,17). Au retour de Jésus – point culminant des siècles – nous serons avec notre Seigneur pour toujours (Ap 21.3).

Dieu est avec nous à tout instant. Bien que nous ne ressentions pas toujours sa présence, cela n'en est pas moins vrai. « L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point » (Dt 31.8)¹. C'est la promesse de Dieu pour nous aujourd'hui.

Que signifie donc faire personnellement l'expérience de *Dieu avec nous* ?

Grandir en tant que disciple

Faire l'expérience de la présence de Dieu

1. NOUS SOMMES AIMÉS

Lors d'un récent vol de Houston à Chicago, je me suis retrouvé assis à côté d'un cadre d'une entreprise de technologies de l'information. Comme il voyageait partout dans le monde, il était souvent absent de chez lui. Les membres de sa famille lui manquaient énormément. Il avait un numéro de téléphone exclusivement réservé à leur usage. Normalement, ses appels étaient filtrés ; sa famille, par contre, pouvait l'appeler à tout moment, et elle savait qu'il répondrait. « Aucune voix ne me semble plus douce que la voix de ma femme et celle de mes enfants, m'a-t-il dit. Quand ils m'appellent, j'arrête tout pour répondre au téléphone et parler avec eux. »

Cette agréable conversation m'a rappelé que j'ai, moi aussi, une ligne directe avec mon Père céleste. « L'Éternel est près de tous ceux qui l'invoquent » (Ps 145.18). Lorsque je m'adresse à lui par la prière, il n'a jamais l'impression que je l'interromps. Lorsque je suis malade ou découragé, il se penche sur moi pour me reconforter, ou pour ordonner à d'autres de me reconforter en son nom. Quand je suis enthousiaste, je peux l'appeler, car je suis branché individuellement sur lui.

Pour Ellen White, la réalité ultime de l'amour de Dieu, c'est sa présence parmi nous. « Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d'Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l'ami des pécheurs. Car en toute doctrine

de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d'amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons "Dieu avec nous"². »

2. NOUS NE SOMMES JAMAIS SEULS

La présence de Dieu se manifeste de la façon dont nous en avons besoin. Pour l'orphelin, il est le Père éternel (Es 9.5) ; pour le nouveau-né, la Mère compatissante (Es 49.15) ; pour celui qui est seul, le Compagnon omniprésent (Ps 68.7 ; 69.34). Aux malades, à ceux qui sont abandonnés, à ceux qui traversent la vallée de la mort, il promet : « Je serai avec toi » (Es 43.2,3).

L'une des choses les plus exaltantes de la présence de Dieu, c'est la joie qu'elle procure. « Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite. » (Ps 16.11) Je sais que, peu importe ce que je vis, peu importe où je me trouve, Dieu est toujours avec moi et m'aide à affronter la vie avec confiance et espérance.

3. LA PRÉSENCE DE DIEU : UNE RÉALITÉ DANS NOTRE VIE

Dieu cherche constamment à se révéler à nous dans tous les aspects de notre vie. Il nous exhorte à le chercher de tout notre cœur. Dans Jérémie 29.12-14, il nous dit comment : « Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel ». Remarquez les deux conditions mentionnées : prier et chercher.

4. « APPELEZ-MOI ! »

Lorsque nous nous laissons distraire par nos engagements professionnels et notre mode de vie actif, nous nous éloignons de Dieu. Le

problème ne se situe pas du côté de Dieu, mais du nôtre. Nous pouvons professer être à proximité de lui, mais ne pas vivre réellement dans l'assurance de cette proximité. Parlez à Dieu chaque jour des problèmes de votre vie. Partagez votre vie avec lui. Laissez-le vous guider et vous bénir !

Il y a quelques semaines, j'avais du mal à dormir. Une situation frustrante me trottait sans cesse dans la tête. En proie à l'agitation, je me suis levé et j'ai tenté de regarder la télévision. Mais une douce voix ne cessait de me dire : « Appelle-moi ! » J'ai ouvert ma Bible dans Actes 2.25,26 : « Je voyais constamment le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé. Aussi mon cœur est dans la joie, et ma langue dans l'allégresse ; et même ma chair reposera avec espérance ». Un sentiment de paix et de calme m'a envahi. J'ai remis ma situation à Dieu dans la prière. Sa présence m'a rempli de joie et d'espérance (Ac 2.28), et je me suis rapidement endormi.

5. « CHERCHEZ-MOI ! »

Nous devons rechercher Dieu tous les jours avec diligence. Si je ne voyais ma femme ou ne voulais passer du temps avec elle qu'à l'occasion, notre mariage ne serait pas très solide. Je veux que ma femme sache que je pense à elle. Je nous réserve intentionnellement du temps ensemble. Même si nous sommes mariés depuis plus de 40 ans, je suis toujours enthousiaste à l'idée d'être avec elle et d'en apprendre davantage sur elle. De même, nous devons chercher Dieu de manière intentionnelle. Si nous mettons de côté nos distractions et prenons le temps de

chercher Dieu, nous apprendrons à le connaître et en serons bénis. Nous serons transformés par « la puissance de sa résurrection » (Ph 3.10).

Alors, pourquoi ne pas rechercher la présence divine chaque jour ? Dieu n'est jamais plus loin qu'à une prière de vous ! ☺

¹ Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

² Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 14.

S. Joseph Kidder est professeur de théologie pastorale et de discipulat au Séminaire adventiste de théologie à **Berrien Springs**, au **Michigan (États-Unis)**.

Questions pour la réflexion

1. Pensez à un incident au cours duquel vous avez ressenti la présence de Dieu de manière irrésistible.
2. Que pouvez-vous faire pour reconnaître intentionnellement la présence de Dieu dans votre vie de tous les jours ?
3. Faites un tableau des hauts et des bas de votre vie. Comment avez-vous ressenti la présence de Dieu dans chacun d'eux ?

Mardi

Vivre en tant que disciple



Nous avons été appelés à vivre en tant que disciples du Christ chez nous, au travail, à l'école, au marché, et ailleurs. Jésus est la lumière du monde (Jn 1.4). S'il vit en vous, ce sera bien visible pour ceux qui vous entourent. Votre connaissance de Dieu ne peut être cachée. Elle ne peut rester privée, ou strictement entre vous et Dieu. Elle doit être en bénédiction à vos semblables. « Dans tous les siècles, les disciples du Christ, semblables à leur Maître, doivent être la lumière du monde! »

Il y a quelque temps, j'ai assisté aux funérailles d'un ancien d'une église au Kenya. Sa femme et ses enfants ados ont donné un témoignage vibrant de sa vie, lequel a touché l'auditoire. « Lors de notre mariage, a-t-elle dit, il a fait le serment de m'aimer sincèrement, et c'est ce qu'il a fait jusqu'à sa mort. » Les enfants ont affirmé que c'était vrai. En tant que chrétien et ancien d'église, il a vraiment donné l'exemple de l'amour de Dieu à son épouse et à ses enfants. Vivre en disciple, c'est ça !

DÉFINITION DE DISCIPLE

En français courant, un disciple, c'est quelqu'un qui reçoit l'enseignement d'un maître. En hébreu, un disciple, c'est quelqu'un qui met en pratique l'enseignement du maître et imite activement sa vie – quelqu'un qui applique ce qu'il a appris. La grande question pour un disciple du Christ est la suivante : *Que ferait Jésus s'il était dans ma situation ?* Eh bien, je dois faire ce qu'il ferait ! (Ph 3.10,11)

C'est toujours un défi de vivre ce que l'on prétend être ! Ceux qui vous entourent veulent avoir la confirmation de votre authenticité. La Bible foisonne d'exemples de personnes qui ont vécu comme de véritables disciples de Jésus-Christ. Ils ont appliqué ses enseignements et imité sa vie.



Votre connaissance de Dieu ne peut être cachée. Elle doit être en bénédiction à vos semblables.

Paul encourageait les croyants : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Co 11.1) Josué déclara devant tous les chefs d'Israël : « Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoriens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » (Jos 24.15)

UNE DIRECTIVE BIBLIQUE

Les Écritures appellent les conjoints à vivre comme de véritables disciples à la maison. « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle [...]. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ;

mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. » (Ep 5.25,28-30)

« Vous de même, femmes, soyez soumises à votre mari ; afin que, s'il en est qui refusent d'obéir à la Parole, ils soient gagnés, sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite pure et respectueuse. » (1 P 3.1,2, NBS)

Si vous êtes un parent, votre qualité de disciple se révèle dans la manière dont vous communiquez avec vos enfants. « Vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les éduquant et en les conseillant d'une manière conforme à la volonté du Seigneur. » (Ep 6.4, SEM)

En tant qu'enfant, la vie de disciple exige qu'ils obéissent à leurs parents : « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. "Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement accompagné d'une promesse – afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre." » (Ep 6.1-3, SER)

Paul a exhorté les jeunes à confirmer leur statut de disciple par leur caractère. « Que personne ne méprise ta jeunesse ! Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. » (1 Tm 4.12, NBS)

L'apôtre Pierre, lui, a mis au défi les pasteurs et les responsables de l'Église de vivre en véritables disciples : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux [...] : Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » (1 P 5.1-4)

UN BESOIN CRUCIAL

Il est essentiel de vivre comme un véritable disciple. En ces derniers jours, le diable et ses anges travaillent sans relâche pour maintenir les croyants

dans un état de tiédeur. « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. » (2 Tm 3.1-5)

Comme Paul, que votre désir le plus ardent soit de connaître le Christ et de lui ressembler : « Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. » (Ph 3.10-14) ©

¹ Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 346.

Joel Okindoh est l'assistant du président de la Division Afrique centre-est de l'Église adventiste. Il habite près de **Nairobi**, au **Kenya**.

Questions pour la réflexion

1. Quand devient-on un disciple de Jésus-Christ ?
2. Est-il possible de partager notre lumière avec ceux qui sont loin et de ne pas la partager avec ceux qui sont proches de nous ?
3. Quel est le rôle du Saint-Esprit dans le discipulat ?

Mercredi

Faire des disciples :

un puissant appel



TARA VINCROSS

La vie chrétienne est une vie fondée sur la pratique. Un prédicateur a partagé l'analogie suivante, laquelle est, à mon avis, fort utile. Imaginez que vous vouliez prendre votre santé en mains. *Je dois faire de l'exercice, de la musculation, améliorer ma souplesse*, vous dites-vous. La solution ? Prendre un abonnement au gym – ce que vous vous empressez de faire. C'est parti ! Vous y allez toutes les semaines, et chaque fois, on vous dirige vers un auditorium pour assister à une conférence. Dans cette conférence, on vous explique comment positionner votre corps pour soulever des poids, comment obtenir le meilleur entraînement cardio, comment vous étirer à la fin de la séance d'exercice pour augmenter l'amplitude de vos mouvements. Chaque fois que vous allez au gym, on vous sert la même sauce : on vous invite à vous asseoir et à écouter une conférence, mais jamais à passer dans la salle d'exercice.

Avec un tel programme, est-ce que vous verriez des changements dans votre corps ? Commenceriez-vous à vous sentir plus fort ? Bien sûr que non ! Ce n'est que lorsqu'on met en pratique ce que l'on apprend qu'un changement se produit. On ne peut pas se contenter d'avoir des informations sur la santé, il faut encore les mettre en pratique – réchauffer ses muscles, s'étirer, jouer, courir, soulever des poids, etc.

Cette vérité est facile à comprendre... mais plus difficile à mettre en pratique ! Suivre Jésus n'est pas seulement une question de croyance, mais aussi une question de mise en pratique. C'est la pratique de notre foi qui traduit nos croyances en actes.

Au cours des deux dernières années, quel a été votre rythme de vie ? Pendant cette période éprouvante, avez-vous mis votre foi en pratique de manière intentionnelle ? De quelles façons ? Vous a-t-il fallu jongler avec vos enfants en formation à distance tout en travaillant à plein temps ? Peut-être êtes-vous de ceux qui ont perdu un être cher, ou qui ont été en proie à l'inquiétude ou à l'anxiété.

Nous avons tous été éprouvés. Bien que Dieu nous ait fidèlement portés, ça n'a quand même pas été facile. Il se peut que pendant cette période, vous ayez perdu certaines de vos anciennes habitudes. Je ne sais pas exactement où vous en êtes en ce moment, mais je sais une chose : Dieu veut vous rencontrer là où vous en êtes dans votre parcours.

Dieu nous invite à mettre notre vie de disciple en pratique, à traduire notre foi en actes. Notre vocation en tant que croyants consiste à nous joindre à Dieu pour atteindre toutes les nations. Alors que nous nous focalisons sur la mise en pratique de notre foi, il est vraiment important de comprendre l'approche du discipulat global.

Le discipulat global implique trois choses : connaître (tête), être (cœur), et faire (mains). Le disciple s'engage à croître en Christ, puis à traduire cette croissance en actes par le partage de son expérience avec son Seigneur. Faire des disciples, c'est exactement ça ! Selon Apocalypse 12.11, nous vainquons par le sang de l'agneau et la parole de notre témoignage. Or, la parole de notre témoignage consiste à partager la façon dont Dieu a agi dans notre vie, et ainsi, à former des disciples.

LE DISCIPULAT, C'EST QUOI ?

Discipulat... Ce terme est difficile pour nous car les gens l'interprètent de différentes manières. Habituellement, lorsque quelqu'un le prononce, il veut dire de deux choses l'une :

1) son propre parcours en tant que disciple de Jésus, ou 2) ses actes qui aident les autres à croître dans leur parcours avec Jésus. Le discipulat, comme le montrent les Écritures, comprend les deux éléments : *être* un disciple et *faire* des disciples. Jésus a dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » (Mt 4.19)

Être un disciple est un processus de croissance en Christ de toute une vie. Une partie du discipulat consiste à voir comment Dieu utilise nos vies pour faire croître d'autres disciples.

Être un disciple, c'est vivre dans une disposition constante à apprendre. La croissance du disciple se fait dans le contexte de la communauté. Comme le dit Jim Moon, pasteur responsable du culte à l'église de Collegedale, au Tennessee, « La communion avec Dieu et le mandat évangélique doivent se vivre et s'accomplir en communauté avec les autres. »

POURQUOI PARLER DU DISCIPULAT ?

J'ai la profonde conviction que l'Église rend visible le Dieu invisible, que les enfants de Dieu montrent à quoi ressemble l'amour de Dieu parce que Dieu est incarné dans leurs actes et leur façon d'agir. Ellen White souligne l'œuvre particulière de Dieu à travers l'Église : « Quelque faible et imparfaite qu'elle puisse paraître, elle est néanmoins l'unique objet sur lequel Dieu jette, d'une manière toute spéciale, un suprême regard. Elle est le théâtre de sa grâce, l'endroit où il se plaît à révéler sa puissance qui transforme les cœurs¹. » Pensez-y : Dieu montre au monde sa grâce, son amour, et sa puissance transformatrice par vous et moi ! Par conséquent, vos actes et mes actes comptent.

Pourquoi est-ce que je m'intéresse tellement au discipulat ? Parce que mon temps avec Dieu, la communauté de foi que Dieu a développée dans ma vie, et l'objectif qu'il m'a donné lorsque je me suis jointe à sa mission ont un impact salutaire sur moi. Je suis votre compagne de voyage – un disciple qui partage avec vous les moments douloureux et pleins d'espoir, là même où la vie et le ministère se déroulent.

Je suis pasteur responsable de l'église Azure Hills, ce qui est une grande bénédiction pour moi. La population de ma région s'élève à plus de 4 millions d'habitants. Nous prions pour qu'ils découvrent davantage l'amour salvateur de Jésus. Mon équipe de pasteurs et les dirigeants locaux sont vraiment formidables ! Nous participons ensemble à la mission de Dieu. En tant que disciples, nous sommes appelés à faire place à la transformation – à l'œuvre que le Saint-Esprit opère dans notre vie.

Avant tout, il faut commencer par soi-même. On ne peut pas offrir ce dont on ne fait pas l'expérience ! Ellen White l'exprime de façon poignante : « Le pasteur [ou disciple] ne peut pas donner aux autres ce qu'il ne possède pas. [...] Beaucoup sont capables de parler de points de doctrine, mais sont ignorants des leçons du Christ. De tels hommes/[femmes] ne peuvent être en bénédiction aux autres ni en chaire, ni au coin du feu². »

En tant que disciple de Jésus, de quoi avez-vous besoin pour rester ancré en lui et demeurer en lui ? Il faut le savoir, sinon, vous n'arriverez pas à faire des disciples.

DEEP CALLING [UN PUISSANT APPEL]

Ça fait maintenant 12 ans que je donne une formation dont je suis l'auteur : *Deep Calling : On Being and Growing Disciples* (AdventSource, 2020). Chaque année, j'ai eu un groupe intergénérationnel de 12 à 16 participants avec lesquels j'ai cheminé par le processus de cette formation, laquelle enseigne comment devenir des disciples et faire des disciples. Dans le volet *Relation avec Dieu*, le Seigneur a agi et travaillé

de façons remarquables. On ne participe pas à cette formation pour obtenir un certificat que l'on accroche ensuite sur le mur, sans plus. La vie de disciple et le discipulat sont le parcours de toute une vie.

Un puissant appel est un programme de formation de disciples en 12 semaines, conçu pour être mis en œuvre au sein de la communauté. Sa structure gravite autour de huit appels de Dieu qu'il nous faut découvrir puis mettre en pratique : méditation, prière, repos, communauté, guérison, témoignage, service, et bénédiction. On ne peut être disciple sans faire des disciples ! Si ma propre vie de prière s'approfondit, ceux qui m'entourent le verront dans ma façon de témoigner.

Les pratiques démontrées dans les huit appels de ce programme offrent une structure en vue du développement spirituel. Grâce à un amour croissant pour Jésus, catalysé par le temps passé dans l'étude des Écritures, la prière, le service et la bénédiction, la transformation se poursuit. *Un puissant appel* utilise les périodes d'enseignement, les compagnons spirituels, les petits groupes, le développement de la communauté, le service pratique, et les retraites, le tout dans le but de permettre à Dieu d'agir dans la vie des participants.

LA FOI EN ACTION

Un ancien de l'une de mes églises a été adventiste pendant la majeure partie de sa vie. Cependant, lorsqu'il a suivi le programme *Un puissant appel*, il a découvert que Dieu l'invitait à sortir des sentiers battus. À travers son temps de prière et de méditation, Dieu l'a amené à faire des disciples.

Cet ancien est très amical ; il a fait la connaissance de ses voisins et les a aidés quand il le pouvait. Mais en passant de plus en plus de temps avec eux, et en étant davantage à l'écoute de leurs besoins, il a fini par leur proposer d'étudier la Bible avec eux. Son témoignage et sa prière avec eux ont abouti à l'étude des Écritures.

Grande a été ma joie de me tenir dans les eaux du baptême avec cet ancien alors que nous baptisons ses

voisins – le couple même qui est venu à la foi grâce aux études bibliques avec lui ! « Jamais je n'aurais rêvé que Dieu ferait ça à travers moi ! », m'a-t-il dit. Ainsi, Dieu a fait entrer ce couple dans la famille de la foi, et la communauté a enrichi sa vie. Ce qui est merveilleux, c'est que ce couple a, à son tour, atteint d'autres personnes et les a amenées dans la communauté fraternelle !

Les êtres humains vivent en moyenne 27 350 jours. Qu'allons-nous faire de ces jours ? Nous lancerons-nous dans la plus grande aventure qu'on puisse imaginer, en nous unissant à Jésus et en faisant des disciples ? Nous avons désespérément besoin de mettre notre foi en pratique. J'ai l'assurance que si nous le faisons, nous serons témoins de l'œuvre transformatrice de Dieu.

Ami lecteur, puissiez-vous être soutenu dans l'amour alors que vous faites l'expérience de l'œuvre transformatrice de Dieu dans votre vie ! Et puissiez-vous connaître le bonheur de vous joindre à Dieu dans la mission qui consiste à atteindre vos semblables en partageant l'amour de Jésus ! ☺

¹ Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 13.
² *Idem.*, *The Review and Herald*, 2 septembre 1890.

Tara VinCross est pasteur en chef de l'église Azure Hills, à **Grand Terrace**, en **Californie**, où elle habite avec son mari et leurs deux enfants. Elle est l'auteur du programme *Deep Calling Discipleship*, ainsi que du livre pour enfants *God Loves Me and All My Feelings*.

Questions pour la réflexion

1. De quelle manière le fait d'avoir goûté l'amour de Jésus a-t-il eu un impact sur votre vision du mandat évangélique ?
2. Quelles sont les choses qui vous font le plus vibrer ?
3. Quelles sont les personnes pour lesquelles vous éprouvez le plus grand fardeau ?

AD HERE

« Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. » (Mt 13.44)

Ê

DES ARGUMENTS HUMAINS

tre disciple de Jésus, c'est formidable... mais pas gratuit ! Certains peuvent demander : « Pourquoi suivre Jésus doit-il coûter quelque chose ? Combien ça coûte exactement pour devenir ses disciples ? Dieu n'est-il pas assez riche pour subvenir à nos besoins et nous permettre de le suivre gratuitement ? Puisque tout lui appartient (Ps 50.10), il devrait comprendre notre situation et nous accepter tels que nous sommes. » D'autres personnes se tournent plutôt vers la négociation : « Très bien, Seigneur. Je paie, et tu livres la marchandise ! » Dans une telle situation, Dieu leur obéirait parce qu'ils dictent les règles.

Peu importe vos arguments sur ce qu'il en coûte de suivre Jésus, le fait est le suivant : le Seigneur n'a pas besoin de votre argent. Ce dont il a besoin, c'est que vous lui donniez votre cœur – votre bien le plus précieux – pollué par le péché. Jésus veut « [vous] purifier par son sang, [vous] sauver par son amour infini ! Et l'on trouve difficile de tout abandonner¹ ! »

LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

Lors de son ministère terrestre, Jésus touchait les cœurs avec l'Évangile et les changeaient selon les normes du royaume de Dieu. C'est ce qui caractérisait son

ministère. En racontant des paraboles, Jésus révélait les réalités célestes dans un langage terrestre afin que même les gens ordinaires puissent saisir quelque aperçu de la valeur éternelle. Ainsi, dans ses enseignements illustrés, Jésus a expliqué que si on veut le suivre et être son disciple, on doit en payer le prix.

Au nombre des sept paraboles consignées dans Matthieu 13, il y en a deux qui révèlent spécifiquement le prix à payer pour être disciple du Christ. Dans la parabole du trésor caché (Mt 13.44) et la parabole de la perle de grand prix (Mt 13.45,46), Jésus présente la valeur du royaume de Dieu, lequel est disponible pour qui veut en faire partie. Lorsqu'on trouve quelque chose de précieux, on vend tout ce que l'on possède et l'on n'épargne rien pour se l'acquérir. Lorsqu'on découvre que Dieu nous aime au-delà de toute mesure et que la vie éternelle peut être nôtre, on laisse tout derrière soi pour obtenir cette vie avec lui.

QUELQUES EXEMPLES BIBLIQUES

Pour suivre le Maître, les 12 disciples laissèrent derrière eux leurs moyens de subsistance et leurs familles. À la question de Pierre sur les avantages d'un si grand sacrifice, Jésus répondit en disant : « Et quiconque aura quitté, à cause de

Jeudi

Être un disciple, combien ça coûte ?



mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Mt 19.29) Bien que le prix à payer soit élevé, Christ n'exige pas que nous méprisions les membres de notre famille, même si nous sommes parfois en désaccord avec eux. Ici, c'est sur les priorités qu'il met l'accent. Ses disciples doivent l'aimer plus que leurs parents, leurs biens, leurs affaires, ou quoi que ce soit d'autre. Rien ne doit faire ombrage à leur amour pour Dieu.

En ayant fait le choix de suivre le Seigneur et d'inviter les autres à faire de même, Pierre révéla non seulement son amour pour Dieu et son dévouement envers lui (Jn 21.17), mais aussi son sacrifice par amour pour son sauveur (Ac 5.40,41 ; 12.4). Cet amour atteignit son point culminant lorsqu'il supplia ses bourreaux de le clouer à la croix la tête en bas. Cependant, l'apôtre avait eu de nombreux moments lumineux dans sa vie, comme, par exemple, le soutien total de sa femme (1 Co 9.5), les résultats visibles de la prédication de l'Évangile (Ac 2.38,41), et la promesse de la vie éternelle (1 P 1.3-9).

La décision de la Samaritaine de suivre Christ lui coûta l'exposition publique du côté sombre de sa réputation (Jn 4). Comme elle avait eu cinq maris et vivait maintenant en concubinage, elle évitait les rencontres inutiles avec les femmes qui allaient chercher de l'eau au puits de Jacob. C'est sans doute pour cette raison qu'elle se trouvait là, seule, à l'heure la plus chaude de la journée. Mais c'était un moment opportun pour une rencontre avec Jésus, rencontre au

cours de laquelle il transforma sa vie pour de bon ! Après avoir conversé avec le Sauveur, la Samaritaine, qui jusqu'à présent évitait ses compatriotes, courut vers eux en s'écriant : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » (Jn 4.29)

Cet entretien avec Jésus révéla la vérité éternelle à cette âme affamée : « Son visage [avait] une nouvelle expression, tout son aspect [fut] changé »². Jamais la Samaritaine ne regretta le prix qu'elle paya lorsqu'elle abandonna sa vie de péché. Née de nouveau, elle devint disciple de Jésus, et du coup, missionnaire. Sa conversion permit à Christ d'exercer son ministère auprès des Samaritains (Jn 4.39-42). Si le véritable discipulat est coûteux car il condamne le péché, en revanche, il est bénéfique car il justifie le pécheur.

On trouve une histoire semblable dans l'Évangile de Luc : la conversion de Zachée (Lc 19). Tout le monde détestait ce chef des péagers parce qu'il trompait les gens et accumulait les richesses qu'il extorquait de ses compatriotes. Ayant entendu parler de Jésus et de son pouvoir miraculeux, Zachée décida d'aller l'écouter. L'amour de Jésus convainquit ce péager alors qu'il était assis sur la branche d'un sycomore, en proie au vif sentiment de son indignité.

Influencé par le Saint-Esprit, Zachée se convertit et abandonna ses pratiques malhonnêtes. Il ouvrit avec joie son cœur à l'amour de Jésus ! Son repentir authentique le conduisit à une réforme complète de sa vie – ce qui lui coûta ses richesses terrestres. Il troqua ses biens contre la paix, sa famille, et l'éternité (Lc 19.9). Ellen White écrit : « C'est quand elle reçut le Christ en tant que Sauveur personnel qu'une âme parvient au salut³. » Qu'est-ce qui pourrait bien avoir une plus grande valeur que ça ?

CONCLUSION

En découvrant le trésor caché ou la perle de grande valeur, nous pouvons découvrir ce que notre être intérieur désire le plus – un cœur renouvelé qui devient fidèle à Dieu. C'est pourquoi Salomon nous dit en guise de rappel : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Pr 4.23) Quand on considère la vie abondante qui nous est accordée ici-bas, accompagnée des souffrances par amour pour Christ (Ph 1.29) et du don de la vie éternelle à travers lui, on se rend compte que le coût du discipulat est tout à fait raisonnable ! En définitive, on ne peut pas conclure de meilleure affaire que celle-ci. Par conséquent, choisissez de payer le prix – choisissez d'être disciple de Jésus ! ©

¹ Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 70.

² *Idem.*, *Jésus-Christ*, p. 172.

³ *Ibid.*, p. 550.

Anna Galeniece est professeur adjoint d'aumônerie à l'Université Andrews, à **Berrien Springs**, au **Michigan (États-Unis)**. Elle est aussi directrice du Centre d'étude du Séminaire de l'aumônerie.

Questions pour la réflexion

1. Quel est votre plus grand trésor ?
2. Qu'est-ce qui se dresse encore entre vous et Dieu ?
3. Comment pouvez-vous permettre au Saint-Esprit de transformer votre vie ?
4. Que signifie le coût du discipulat pour vous ?



Vendredi

La joie d'être un disciple

C'est Pierre, le disciple impétueux et sûr de lui, qui a sans doute posé l'une des meilleures questions de toutes les Écritures. Dans les versets précédant cette fameuse question de l'apôtre, Jésus répondit à la question que lui posait un jeune homme riche : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Mt 19.16)

Après avoir énuméré une liste de commandements que le jeune homme devait prendre en considération, Jésus mit le doigt sur une faiblesse spirituelle plus profonde : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Mt 19.21) Le verset 22 présente ensuite la plus triste épitaphe jamais écrite pour un disciple mort-né : « Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste ; car il avait de grands biens. »

Le commentaire saisissant d'Ellen White sur cette décision fatidique mérite une lecture attentive :

« S'il avait saisi la valeur du don qui lui était offert, il n'aurait pas hésité à s'enrôler parmi les disciples du Christ. Il faisait partie du conseil des Juifs, ce qui était un grand honneur, et Satan le tentait par de flatteuses perspectives d'avenir. Il voulait obtenir le trésor céleste, mais il voulait en même temps les avantages temporels assurés par ses richesses. Il regrettait que de telles conditions fussent posées ; car s'il désirait la vie éternelle, il n'était pas disposé au sacrifice. Le prix de la vie éternelle lui paraissait trop élevé »¹.

Alors que le jeune homme riche s'éloignait tout triste, Jésus se tourna vers les disciples et leur dit quelque chose qui, plus de deux millénaires plus tard, nous

frappe encore : « Je vous le dis en vérité, un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » (Mt 19.23,24) « Qui peut donc être sauvé ? » s'exclamèrent les disciples (v. 25). C'est alors qu'un Pierre au visage tout rouge demanda ce qu'aucun autre disciple n'aurait osé demander : « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? »

QU'Y GAGNONS-NOUS AU CHANGE ?

On ne peut reprocher à Pierre d'avoir posé cette question. Après tout, Jésus parlait souvent du coût du discipulat, comme dans le verset suivant : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mt 16.24) Nous savons que le discipulat a un coût, mais y gagnons-nous au change ? La réponse, c'est OUI ! Voici cinq joies précieuses qui attendent ceux qui sont prêts à s'immerger dans le discipulat avec Jésus – « le processus qui consiste à devenir comme Jésus en passant du temps avec lui »².



LA JOIE D'UNE VIE QUI A UN BUT

Jésus fait une prédiction audacieuse concernant tous les disciples qui choisissent de le suivre : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. » (Mt 16.25) Y a-t-il un plus grand chagrin dans la vie que celui de ne jamais trouver le but pour lequel on a été créé ? Ici, Jésus promet que tous ceux qui mettent leur vie à son service trouveront la vie pour laquelle ils ont été créés, dont une partie consiste à devenir pêcheurs d'hommes (Mt 4.19). Une vie remplie de buts est une vie remplie de joie !

LA JOIE DE L'ACCEPTATION INCONDITIONNELLE

L'une des choses que j'aime le plus de mes parents, c'est leur volonté de m'accepter et de m'aimer même lorsque je les déçois. Mais aussi merveilleux que mes parents soient, leur acceptation de moi ne peut se comparer à celle de Jésus. « Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi » (Jn 6.37), nous dit-il. Avez-vous ressenti la joie de l'invitation de Jésus « Viens à moi tel que tu es », laquelle procède de son accepta-

tion inconditionnelle ? Le discipulat avec Jésus vous transformera, mais pas avant que celui-ci ne vous accepte inconditionnellement.

LA JOIE DE L'AMITIÉ AVEC JÉSUS ET DIEU

Lorsque nous marchons avec Jésus, nous entrons dans une relation d'amitié avec le Dieu de l'univers – une amitié qui comporte des avantages : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. » (Jn 15.15) Toute la sagesse et toute la puissance de l'univers sont à la disposition de chaque disciple qui se lie d'amitié avec Jésus ! C'est là une joie qui apporte la paix à plus d'un disciple fatigué !

LA JOIE DE LA GUÉRISON, DU REPOS, ET DE LA RESTAURATION

Dans un monde de pandémies et de périls, cette joie vaut à elle seule amplement le prix qu'il en coûte de suivre Jésus. En ce moment même, le Seigneur nous invite en ces termes : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » Jésus nous offre le joug de sa volonté au lieu du joug épuisant du péché. Il nous fait cette promesse : « [Vous] trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau, léger. »

Ellen White commente cette belle promesse : « Le Seigneur ne fait jamais de fausse estimation au sujet de son héritage. Il mesure les hommes avec lesquels il travaille. S'ils se soumettent à son joug, s'ils abandonnent la lutte qui n'a été profitable ni pour eux, ni pour la cause de Dieu, ils trouveront la paix et le repos. S'ils prennent conscience de leur propre faiblesse, de leurs propres déficiences, ils feront alors de la volonté de Dieu leurs délices³. »

LA JOIE DE LA VIE ÉTERNELLE... ET DE BIEN PLUS ENCORE

La réponse de Jésus à la question de Pierre représente peut-être la plus grande joie qui soit. « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Mt 19.28,29) Bientôt, tous les vrais disciples régneront éternellement avec celui qui les a transformés à son image. Ils éprouveront alors une joie indicible et débordante de gloire ! (1 P 1.8) ©

¹ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 516.

² *Discipleship Handbook: A Resource for Seventh-day Adventist Members*, Silver Spring, MD, Review and Herald Pub. Assn., 2018, p. 3.

³ *Review and Herald*, 23 octobre 1900.

Dwain N. Esmond est pasteur consacré, auteur, et éditeur. Il est actuellement directeur/éditeur adjoint du Ellen G. White Estate Inc., où il contribue à la préparation et à la publication du matériel du White Estate qui y est associé.

Questions pour la réflexion

1. En quoi pouvez-vous vous identifier au jeune homme riche ?
2. Avez-vous déjà fait un sacrifice pour Jésus et fait l'expérience d'une bénédiction en retour ?
3. Avez-vous déjà considéré l'abnégation en tant qu'expérience joyeuse ?



Deuxième sabbat

La preuve d'un vrai disciple

Mon Père est glorifié en ceci, dit Jésus : que vous portiez beaucoup de fruit. » Dieu désire manifester, par votre intermédiaire, la sainteté, la bienveillance et la compassion qui le caractérisent. Cependant, le Sauveur ne demande pas à ses disciples de faire des efforts pour porter du fruit. Il leur dit simplement de demeurer en lui. « Si vous demeurez en moi, dit-il, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » C'est par sa Parole que le Christ habite chez ses disciples.

« C'est la même union vitale dont il parlait en disant qu'il faut manger sa chair et boire son sang. Les paroles du Christ sont esprit et vie. En les recevant, on reçoit la vie du Cep. On vit "de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Mt 4.4). La vie du Christ produit en vous les mêmes fruits qu'elle a produits en lui. En vivant en Christ, en adhérant au Christ, en vous appuyant sur le Christ, en tirant du Christ votre nourriture, vous portez des fruits semblables à ceux qu'il a portés.

« Au cours de son dernier entretien avec les disciples, Jésus exprima l'ardent désir de les voir s'aimer les uns les autres comme il les avait aimés. Il insista particulièrement sur ce sujet. Ce que je vous commande, dit-il à plusieurs reprises, c'est de vous aimer les uns les autres. La première recommandation qu'il leur avait faite dans la chambre haute avait été celle-ci : "Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres."

« Ce commandement était nouveau pour les disciples ; car jusque-là, ils ne s'étaient pas aimés les uns les autres comme le Christ les avait aimés. Jésus jugeait qu'ils avaient besoin d'être dirigés par de nouvelles idées et de nouveaux mobiles ; qu'ils devaient se conformer à de nouveaux principes : que sa vie et sa mort, à la lumière de son sacrifice, allaient leur donner une nouvelle conception de l'amour. L'œuvre de la grâce tout entière est un service continu d'amour, de renoncement, de sacrifice de soi-même. À chaque heure de son séjour sur la terre, des courants irrésistibles d'amour divin découlaient du Christ. Tous ceux que pénètre son Esprit aimeront comme il a aimé. Le même principe qui a inspiré le Christ inspirera aussi leurs relations les uns avec les autres.

L'AMOUR, PREUVE PAR EXCELLENCE

« C'est à cet amour que l'on reconnaît les vrais disciples. "À ceci, dit Jésus, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres." Quand des hommes sont liés les uns aux autres, non par la force ou l'intérêt, mais par l'amour, ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines. Là où cette unité existe, on a la preuve que l'image de Dieu est rétablie dans l'humanité, et qu'un nouveau principe de vie a été communiqué. Il est ainsi démontré que la nature divine est capable de résister aux forces surnaturelles du mal, et que la grâce de Dieu peut vaincre l'égoïsme inhérent au cœur humain.

« Un tel amour, manifesté au sein de l'Église, provoquera sûrement la colère de Satan. Le Christ n'a pas tracé devant ses disciples un sentier facile. "Si le monde a de la haine pour vous,

dit-il, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela, le monde a de la haine pour vous. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais tout cela, ils vous le feront à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé." L'Évangile se propage au prix d'une lutte agressive au milieu de l'opposition, de périls, de pertes, et de souffrances. Mais ceux qui accomplissent cette œuvre ne font que marcher sur les traces de leur Maître.

LA PUISSANCE DE VAINCRE SATAN

« En tant que Rédempteur du monde, le Christ n'a eu apparemment que des insuccès. Messenger de la grâce auprès de notre monde, il semble qu'il ne lui a été donné d'accomplir qu'une faible partie de l'œuvre qu'il désirait faire en vue de relever et de sauver. Des influences diaboliques étaient continuellement à l'œuvre s'opposant à lui. Mais il ne se laissait pas décourager. Il déclare par le prophète Ésaïe : "J'ai travaillé en vain, j'ai consommé ma force inutilement et sans fruit. Mais mon droit est auprès de l'Éternel et mon salaire auprès de mon Dieu. Et maintenant, l'Éternel parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et pour rassembler Israël autour de lui ; car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu est ma force."

« C'est au Christ que cette promesse est faite : "Ainsi parle l'Éternel, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qui est méprisé des hommes, détesté du peuple. [...] Ainsi parle l'Éternel : [...] Je veillerai sur toi ; je ferai de toi le Médiateur de mon alliance avec le peuple, pour relever le pays et partager les héritages dévastés ; pour dire aux

Quand des hommes sont liés les uns aux autres, [...] ils montrent qu'ils sont sous une influence supérieure à toutes les influences humaines.

prisonniers : Sortez ! – et à ceux qui sont dans les ténèbres : Montrez-vous ! [...] Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif ; ni le hâle brûlant, ni l'ardeur du soleil ne les frapperont plus : car celui qui les a pris en pitié les conduira et les mènera près des sources d'eaux." (Es 49.4,5,7-10)

« Jésus s'appuyait sur cette parole, et n'accordait aucun avantage à Satan. Au moment où il allait descendre jusqu'au fond de l'humiliation, où la tristesse la plus accablante enveloppait son âme, le Christ dit aux disciples : "Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi." "Le prince de ce monde est jugé." Il va être "jeté dehors". (Jn 14.30 ; 16.11 ; 12.31)

« L'œil prophétique du Christ apercevait les événements qui devaient marquer la grande lutte finale. Il savait que le ciel entier triompherait quand il pourrait s'écrier : "Tout est accompli." Il entendait déjà les sons éloignés de la musique et des cris de victoire retentissant dans les parvis célestes. Il savait que le glas allait sonner sur l'empire de Satan, et que le nom du Christ serait proclamé, de monde en monde, à travers l'immensité de l'univers.

« Le Christ se réjouissait à la pensée qu'il pourrait faire pour ses disciples plus qu'ils n'étaient capables de demander ou même de penser. Il s'exprimait avec assurance, car il savait qu'un décret tout puissant avait été promulgué, dès avant la création du monde. Il savait que la vérité, accompagnée de la toute-puis-

sance du Saint-Esprit, remporterait la victoire sur le mal et que la bannière ensanglantée flotterait triomphalement sur ses disciples. Il savait que la vie de ses disciples confiants serait semblable à la sienne : une série ininterrompue de victoires, non considérées comme telles, ici-bas, mais dans l'au-delà.

UNE FOI COMME LA SIENNE

« "Je vous ai parlé ainsi, dit-il, pour que vous ayez la paix en moi. Vous aurez de l'affliction dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde." Le Christ n'a eu ni défaillance, ni découragement : ses disciples doivent manifester une foi aussi persévérante. Ils doivent vivre comme il a vécu et travailler comme il a travaillé, en comptant sur lui comme sur leur chef suprême.

« Il leur faut du courage, de l'énergie et de la persévérance pour s'avancer coûte que coûte, par sa grâce, même si des obstacles infranchissables paraissent leur barrer la route ; pour surmonter les difficultés, au lieu de les déplorer ; pour espérer contre toute espérance. Le Christ les a attachés au trône de Dieu par les chaînes d'or de son amour immaculé. Il veut qu'ils possèdent la plus puissante influence qui soit dans l'univers, celle qui émane de la source de la Toute-Puissance. Pour résister au mal, ils disposent d'un pouvoir que ni la terre, ni la mort, ni l'enfer ne peuvent dominer, et qui les rendra capables de vaincre comme le Christ a vaincu.

« Jésus veut que l'ordre du ciel, le plan du gouvernement céleste, la divine harmonie soient représentés dans son Église, sur la terre. Ainsi il sera glorifié par son peuple ; ainsi le Soleil de justice brillera, dans le monde, de l'éclat le plus vif. Le Christ a pourvu son Église de moyens abondants, en vue d'obtenir un riche revenu de gloire du domaine qu'il s'est acquis.

« Il a accordé aux siens des talents et des bienfaits pour qu'ils soient à même de représenter dignement

celui qui possède toutes les capacités. L'Église, dotée de la justice du Christ, se trouve être son dépositaire : en elle doivent paraître, dans leur plénitude, et se déployer, largement, les richesses de sa grâce et de son amour. Dans la pureté et dans la perfection de son peuple, le Christ voit la récompense de son humiliation, et le complément de sa gloire. Il reste, lui, le grand centre d'où émane toute gloire.

« Le Sauveur acheva ses instructions par des paroles pleines de fermeté et d'espérance. Ensuite, levant les yeux au ciel, il répandit son âme dans une prière prononcée en faveur de ses disciples : "Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie, selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ." » ©

Cet article est tiré du livre *Jésus-Christ*, p. 682-686. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

Questions pour la réflexion

1. Comment représentons-nous le caractère du Christ au monde ?
2. Discutez de l'idée selon laquelle il faut « vivre comme il a vécu et travailler comme il a travaillé ». Comment l'objectif de Christ a-t-il affecté sa façon de vivre et de travailler ?
3. Quelles sont les armes que nous pouvons utiliser pour combattre le découragement et la peur face à la tentation ?

J'irai !

CHARLES MILLS



L'auteur de la section « Le coin des enfants » de cette année est **Charles Mills**.

Illustrations : Xuan Le



Dans le monde entier

« Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Matthieu 28.19, Semeur*).

À travers le pare-brise de la camionnette de son père, Sara regarde les voitures défiler lentement. *Comment est-ce que je peux arriver à faire ça ?* pense-t-elle en fronçant les sourcils. *Il y a tellement de gens ! Et moi, je ne suis qu'une petite fille.*

Papa ouvre la porte du côté du conducteur de la camionnette et dépose un sac de provisions sur le siège à côté d'elle. Puis il s'assied et boucle sa ceinture de sécurité. « Un ragoût de légumes, qu'est-ce que tu dis de ça ? » demande-t-il, un sourire éclairant son visage bruni en raison de son emploi en plein soleil. « Ta mère m'a demandé d'acheter des tas de carottes, de pois et de brocolis. J'ai bien l'impression qu'on aura

un super ragoût de légumes avec du bon pain sortant du four pour dîner ! Pour dessert, j'ai acheté des pommes et des bananes. »

Il lance le moteur et se glisse dans le flot de la circulation. Sara sourit. « Oui, j'aime bien le ragoût de légumes », dit-elle doucement. Puis elle se remet à observer les voitures et les gens sur la route.

« Dis, ça va ? » demande Papa en jetant un coup d'œil dans sa direction. Tu as l'air sérieux. Tu n'es pas aussi bavarde que d'habitude. »

Sara secoue la tête. « Ça va, Papa. C'est juste que je ne comprends pas. »

« Tu ne comprends pas quoi ? »

Elle regarde son père. « Sabbat dernier, le prédicateur a dit que nous devons transmettre l'amour de Dieu à tous les habitants du monde. Tu te souviens ? Il a dit, "Allez dans le monde entier !" » Elle s'arrête un instant, puis reprend : « Mais moi, je ne suis qu'une petite fille ! Je suis juste moi. Comment est-ce que je peux faire ce que le prédicateur a dit ? »

Papa hoche la tête. « Tu tapes dans le mille, Sara ! Le monde est vraiment grand et compte des millions et des millions de personnes. Les habitants du monde entier s'affairent par-ci par-là ; ils travaillent dur ; ils s'efforcent de rester en

vie, de combattre les maladies, de se protéger et de protéger leur famille. Qu'est-ce qu'on peut bien faire pour les aider ? »

Peu après, papa se gare le long du trottoir. « Je reviens tout de suite », dit-il. Il prend un sac de pommes dans les provisions et va vite vers un homme qui se tient au bord de la route avec une pancarte sur laquelle on peut lire : « J'ai faim. S'il vous plaît, aidez-moi. »

Quelques minutes plus tard, papa se gare de nouveau. Il se précipite vers une femme en chaise roulante qui attend pour traverser la rue. Il la guide pour qu'elle la traverse en toute sécurité.

Puis, il aperçoit un homme à l'air triste, assis sur un banc du parc. Il le salue de la main et lui sourit. L'homme lui rend son sourire et le salue à son tour de la main.

Papa revient ensuite à la camionnette. Sara sourit. « O. K, O. K, j'ai compris ! lance-t-elle. Le monde, c'est ceux qui nous entourent, hein ? Je peux aider ceux qui sont juste de l'autre côté du pare-brise. »

Papa sourit à son tour. « Et tu sais ce qui va bien avec le service d'amour ? »

Papa et Sara se mettent à rire et disent en même temps : « Un bon ragoût de légumes ! »

PRÉPARE-TOI !

Cette semaine, fais une liste des différents moyens par lesquels tu peux aider les gens. Ensuite, passe à l'action ! C'est comme ça que tu pourras leur faire sentir l'amour de Dieu. Et souviens-toi : aucun acte de bonté n'est trop petit. Dans leur monde, il peut avoir un impact énorme !

On va à la pêche !

« Il leur dit : Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » (Matthieu 4.19)

« Papa, Maman, moi je veux être une disciple de Jésus », annonce Sara pendant le dîner.

Les cuillères de Maman et de Papa s'arrêtent à mi-chemin entre leurs bols et leurs bouches. « Pas de problème », répond Papa. « C'est très bien ! » renchérit Maman en souriant.

L'odeur du pain fraîchement cuit et du ragoût de légumes fumant flotte dans la cuisine tandis que la petite famille savoure son repas ensemble. Maman et Papa savent très bien que lorsque leur fille leur fait une telle annonce, c'est qu'elle y a beaucoup réfléchi et que quelque chose d'important est sur le point de se produire. « Ça te dérangerait de commencer à être une disciple seulement après le dîner ? dit Maman. Je ne veux pas que ta soupe refroidisse ! »

Sara se met à rire. « O. K. ! dit-elle en mordant dans sa tranche de pain croustillant. « Mais rien

qu'à y penser, je suis tout feu tout flamme ! »

Papa fait un clin d'œil à sa femme et hoche la tête. « Ma fille – une disciple... L'idée me plaît bien ! » ajoute-t-il en souriant.

Plus tard dans la soirée, Maman trouve sa petite fille pelotonnée sur son lit, lisant un chapitre d'un livre rempli d'histoires bibliques et d'images. Il y a quelques années, elle a lu ces mêmes histoires à Sara. Maintenant, la fillette les lit toute seule, grâce au travail patient de ses enseignants à l'école.

« Alors, dit Maman, en s'asseyant sur le bord du lit, c'est censé faire quoi, des disciples ? »

« Pas mal de choses, répond Sara avec enthousiasme. D'abord, ils apprennent tout ce qu'ils peuvent sur Jésus. Ensuite, ils partent et font connaître Jésus aux gens. »

« Ça a l'air passionnant ! » répond Maman.

« Ils racontent des histoires de la Bible, comme celles-ci, dit Sara en lui pointant le livre. Et ils aident les gens qui ont peur et qui sont inquiets. Parfois, ils voyagent un peu partout pour s'assurer que les pauvres ont de quoi manger et que les malades ont des médecins pour les soigner. Ils chantent même des chansons sur Jésus. Moi, j'en connais au moins trois. » Sara s'arrête, puis reprend : « Et en plus, ils chassent les démons ! »

« Ils quoi ? » s'exclame Maman.

« T'inquiète pas Maman ! répond Sara en riant. C'est pas aussi effrayant que tu le penses. J'ai appris à l'École du sabbat que lorsqu'on prie pour quelqu'un, les démons qui traînent dans le coin décampent. La maîtresse a dit que la prière chasse aussi les démons de la colère, de la tristesse, et de la honte. La prière, c'est un truc vraiment puissant ! »

Maman caresse le visage de sa fille. « Ouah ! Ma fille, une disciple ! Sara, je pense que Jésus t'aidera à chaque étape du chemin. Il ira partout où tu iras et t'enseignera ce qu'il faut dire et faire. Quand on fait équipe avec Jésus, on est entre de bonnes mains. »

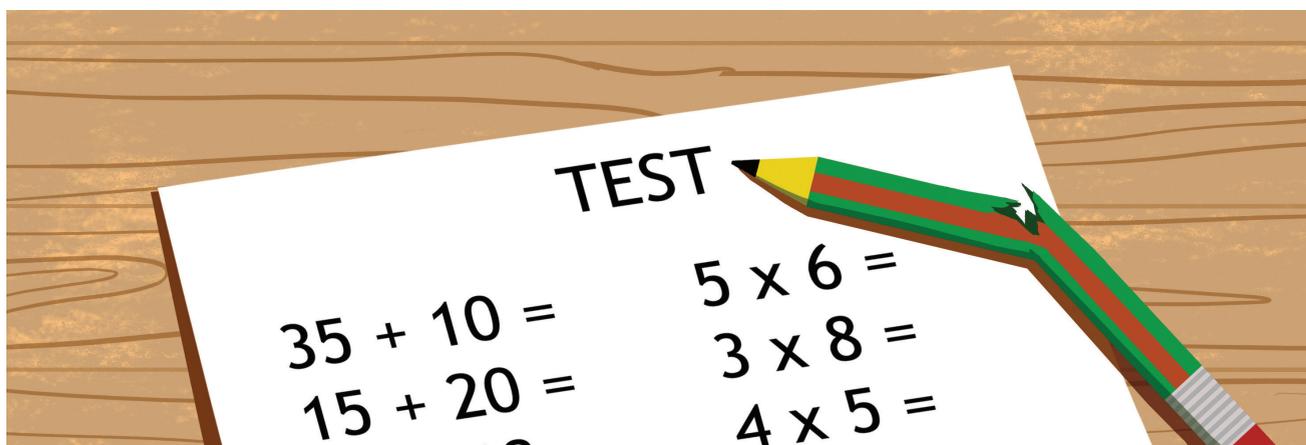
Sara approuve de la tête. « C'est pour ça que je relis ce livre. Si je veux travailler avec mon "coéquipier", je dois le connaître à fond ! »

PRÉPARE-TOI !

Pense à ton histoire préférée sur Jésus. Quelles sont les trois choses que tu apprécies le plus chez lui ?

Trouve quatre façons par lesquelles tu peux être comme Jésus tandis que tu transmets son amour aux autres.





Ils me détestent !

« Le monde vous déteste, mais vous devez le savoir, il m'a détesté avant vous. » (Jean 15.18)

Sara monte dans la camionnette, appuie sa tête contre l'appui-tête, et pousse un gros soupir. Papa observe sa fille depuis un bon moment déjà. « Qu'est-ce qui ne va pas, Sara ? demande-t-il doucement. As-tu échoué à ton examen ? Ton équipe de baseball a perdu à la récréation ? Est-ce que quelqu'un t'a dit quelque chose de méchant ? »

Sara regarde les élèves qui se pressent vers les bus scolaires. « Non, non, et... oui », répond-elle.

« Veux-tu qu'on en parle ? » propose Papa.

« Ben, je veux juste être une bonne disciple. »

« Je sais. »

« Je veux juste partager l'amour de Dieu. »

« Oui. »

« J'ai dit à Pierre, mon camarade de classe, qu'il ne faut pas tricher à l'examen de maths, et que je suis prête à l'aider à apprendre sa table de multiplication de 9. Tu sais ce qu'il m'a répondu ? "Fiche-moi la paix. Va-t'en ! J'ai

pas besoin de ton aide !" Et après, il m'a traitée de tous les noms. » Sara soupire. « Il me déteste. Il me déteste, c'est tout ! »

Papa cligne des yeux. « Ouah ! Ça a dû te faire de la peine. »

« Et en plus, d'autres enfants ont dit que je voulais juste montrer à Pierre que je suis bonne en maths. Maintenant, ils me détestent, eux aussi. »

Sara secoue la tête. « Être disciple, c'est pas génial ! »

Papa sort du stationnement et se dirige vers la maison.

« Laisse-moi partager un texte biblique avec toi, tu veux bien ? » demande-t-il à Sara.

« Oui, pourquoi pas », répond Sara d'un ton neutre.

« C'est Jean 15.18 : "Le monde vous déteste, mais vous devez le savoir, il m'a détesté avant vous." »

Sara fronce les sourcils. « Qui a dit ça ? »

« Jésus. »

« T'es sûr ? »

« Oui ! Au verset suivant, il ajoute : "Vous n'appartenez pas au monde. Sinon, le monde vous aimerait, parce que vous seriez à lui. Mais je vous ai choisis et tirés du monde, et vous n'appartenez pas au monde." Ça peut te surprendre, mais il y a des gens qui ont détesté Jésus quand il a voulu les aider. »

« Mais pourquoi ? »

« Parce qu'ils n'ont pas confiance en l'amour de Dieu. Ils pensent que c'est comme l'amour du monde où il faut payer en retour. Ils pensent que si on est gentil avec eux, c'est

parce qu'on veut quelque chose en retour et, quoi que ce soit, ils ne veulent pas le faire. »

« C'est nul ça, souffle Sara. Tout ce que je voulais, moi, c'était aider Pierre à réussir l'examen et à ne pas avoir de problèmes. »

« Tu as voulu l'aimer comme Jésus aime, et pas comme le monde aime. Jésus s'est occupé des autres parce qu'il les aimait et voulait qu'ils fassent le bien. Malheureusement, certains ne voulaient pas faire le bien. Ils se sont mis à détester Jésus et l'ont finalement rejeté. »

Sara ferme les yeux. « Aïe ! Je sens qu'il m'en reste pas mal à apprendre sur la façon d'être une disciple. »

« Je ne sais pas, dit Papa avec un sourire. Mais on dirait que Dieu t'enseigne déjà de merveilleuses leçons ! Il t'aide à grandir et à mûrir. On peut le remercier pour ça. »

Et Papa et Sara remercient Dieu ensemble.

PRÉPARE-TOI !

Choisis une façon par laquelle tu veux que **Jésus** t'aide à devenir un disciple exceptionnel. Sois honnête !

La lumière

« Vous êtes la lumière du monde. Quand une ville est construite sur une montagne, elle ne peut pas être cachée. » (Matthieu 5.14)

« Pourquoi tu t'es pas énervée ? » Sara lève les yeux de son manuel de sciences. Justin Wilcox, un camarade de classe, se tient debout à côté d'elle. Son visage est en sueur, et ses cheveux noirs et bouclés portent la marque de sa casquette de baseball. « Qu'est-ce que tu dis ? » demande-t-elle.

« Ben, quand Terry a dit que tu lui avais donné un coup de poing au bras, la maîtresse t'a dit de passer le reste de la récréation dans la classe, et tu l'as écoutée sans rien dire. Pourtant, t'as rien fait ! Pourquoi tu t'es pas énervée ? »

Sara s'adosse à sa chaise. « J'ai déjà demandé à ma mère pourquoi Terry est méchant avec moi. Elle a dit qu'il est en colère parce que son père est parti de la maison et qu'il ne reviendra probablement pas. Alors il dit des choses méchantes parce qu'il a de la peine. Je suppose qu'il veut que les autres aient de la peine, eux aussi. »

Justin fronce les sourcils. « Tu as perdu ta récréation parce que tu ne voulais pas coincer le gars qui t'a fait perdre ta récréation ? »

Sara a haussé les épaules. « Je suppose que oui. »

« Ben, moi je dis que t'aurais dû lui flanquer un coup de poing au bras, s'écrie Justin. De toute façon, il t'a accusée de l'avoir fait. »

Sara rigole. « Peut-être, mais un disciple ne fait pas ça ! »

« Un disciple ? De quoi tu parles ? »

Sara soupire. « À mon église, j'ai découvert que Jésus m'appelle à être sa disciple. Parfois, ça veut dire que le disciple doit penser aux autres en premier – même quand ils disent des mensonges sur son compte. Terry a de la peine. Il est en colère. Je ne peux pas lui en vouloir. Si je me disputais avec lui ou si je le dénonçais, il se sentirait encore plus mal. Je ne veux pas que ça arrive. »

Justin secoue la tête et se dirige vers la porte. « T'es vraiment bizarre, Sara. Bonne chance avec le truc de disciple ! »

Sara sourit. « Merci, Justin. Je vais en avoir besoin. »

Quelques minutes plus tard, quelqu'un entre dans la classe. Sara lève les yeux et aperçoit... Terry ! « J'm'excuse, Sara, dit-il. Je viens de tout avouer à la maîtresse. Elle m'a dit de passer le reste de la récréation dans la classe, et que toi, tu peux retourner dehors si tu veux. »

Sara réfléchit un moment. « Qu'est-ce que tu sais sur la lune ? »

Terry fronce les sourcils. « La lune ? »

« Oui. Je lis un livre sur la lune et je ne comprends pas comment

elle arrive à faire monter et descendre les marées. Tu as l'air d'en savoir beaucoup en sciences. Tu peux me l'expliquer ? »

Terry sourit et s'assied à côté de Sara. « *J'aime beaucoup* la lune ! dit-il avec enthousiasme. Tu vois, il y a cette chose appelée *gravité*. »

Et pendant que leurs camarades de classe jouent dehors, le garçon triste et la disciple de Jésus parlent des secrets du système solaire.

PRÉPARE-TOI !

Selon toi, comment un disciple de Jésus doit-il agir dans les situations suivantes ?

1. À l'école, un nouvel enfant se joint à ta classe.
2. Un camarade de classe qui habite tout près est malade et n'arrive pas à faire ses devoirs.
3. Quelqu'un te dit un nom méchant pendant la récréation.



L'École de l'amour

« Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Dites seulement des paroles utiles qui aident les autres selon leurs besoins, et qui font du bien à ceux qui vous entendent. » (Éphésiens 4.29)

Le pasteur Miller est à l'église, en train de travailler à l'ordinateur. Soudain, il lève les yeux et aperçoit là, à la porte de son bureau, une visiteuse. « Eh, salut Sara ! lance-t-il. Qu'est-ce qui t'amène dans notre belle église en ce mardi ? »

Sara dépose son sac d'école près du grand fauteuil en cuir à côté de la fenêtre, et s'assie en soupirant. « Pasteur, est-ce que ça existe une école pour les disciples ? demande-t-elle. Je pense que j'ai besoin de suivre un cours ou deux. »

« Des cours ? Sur quoi ? »

« Sur la façon de devenir une meilleure disciple ! Parfois, je me débrouille plutôt bien. Mais, d'autres fois, je m'embrouille... et je me plante. Je pense que ça doit embarrasser Jésus. »

« Oh, répond le pasteur Wilson d'un signe de tête complice, on dirait que tu as besoin d'aller à l'École de l'amour ! »

« La quoi ? »

« L'École de l'amour. C'est là que tous les disciples qui sont en formation vont chercher de l'aide. »

Sara se penche en avant sur sa chaise. « Mais où est cette école ? »

« Eh bien, ça peut être à l'église, ou à l'École du sabbat, ou chez toi. J'ai même assisté à l'école de

l'amour dans une prison. »

« Une prison ? s'écrie Sara, surprise. Je ne comprends pas. »

Le pasteur sourit. « L'École de l'amour n'est pas un lieu, Sara. C'est une attitude. Les disciples ont beaucoup d'amour dans leur cœur, et ils cherchent toujours des façons d'utiliser cet amour. Ils veulent savoir comment ils peuvent mieux servir leur famille, leurs amis, leurs camarades de classe, et même leur pays. »

« Alors, dit Sara, qu'est-ce qu'ils font à cette école ? »

« Ils étudient leur Bible, apprennent les uns des autres, développent leurs talents individuels qui les aideront à partager encore plus l'amour de Dieu – tu sais, comme un chanteur qui joue de la guitare, ou comme un artiste ou un photographe qui crée de belles images. Je commande des livres d'encouragement en ligne et je les donne aux détenus de notre prison locale. Ils en sont très heureux. »

« Tu vois, continue le pasteur, on en découvre davantage sur l'amour de Dieu quand on *partage* cet amour. Toute cette formation, toutes ces études et tout ce développement de nos talents nous rendent meilleurs dans ce que nous faisons. Et quand nous nous embrouillons ou que nous faisons des erreurs, Jésus est heureux de nous aider. »

« Alors, répond Sara pensivement, Jésus n'est pas embarrassé par mes erreurs ! Il se dit simple-

ment : *Cette disciple a besoin d'un peu plus de formation.*

« Absolument ! dit le pasteur Wilson. Je te conseille donc de passer du temps avec les gens, d'afficher des mots d'encouragement sur les médias sociaux, de jouer un rôle actif dans les services de l'église, et de développer tes talents. Tout ça fait partie de la fréquentation de l'École de l'amour. »

Sara se lève. Un sourire lumineux éclaire son visage. « Merci, pasteur Wilson, dit-elle en se dirigeant vers la porte. Je vais m'inscrire à l'École de l'amour dès aujourd'hui ! »

« On se voit en classe ! » répond le pasteur en lui faisant signe de la main.

PRÉPARE-TOI !

Voici tes devoirs pour l'École de l'amour. Encerle ceux que tu veux accomplir cette semaine.

Lis un chapitre des Évangiles chaque jour pendant une semaine (Matthieu, Marc, Luc ou Jean).

Passes une heure dans la nature, en demandant à Dieu de te montrer quelque chose d'extraordinaire.

Exerce l'un de tes talents jusqu'à ce que tu le maîtrises mieux. Puis partage-le avec quelqu'un.



Les cicatrices

« Désormais, que personne ne me cause plus de peine, car je porte sur mon corps les cicatrices des blessures que j'ai reçues pour la cause de Jésus. » (Galates 6.17, Semeur)

Sara s'assieye à côté de son grand-père sur le canapé. De l'autre côté du petit salon, la cheminée brille de mille feux, projetant de chauds rayons lumineux sur le tapis.

« C'est quoi ça, Grand-père ? » demande Sara.

« C'est une petite cicatrice. Ça fait longtemps que je l'ai ! »

Grand-père examine la partie en haut de son bras gauche que Sara lui pointe du doigt. « C'est arrivé quand j'étais dans la police. Un gars était tellement fâché que je l'empêche de commettre un crime qu'il m'a tiré dessus. »

Sara fronce les sourcils. « Aïe ! Ça t'a fait mal ? »

« Oui, très mal même ! »

« Et qu'est-ce qui est arrivé au gars qui t'a tiré dessus ? »

« Il s'est retrouvé derrière les barreaux. »

« Ça lui apprendra ! T'as dû être content ! »

Mais Grand-père fait « non » de la tête. « Pas vraiment, Sara. J'étais triste de penser que je ne pouvais pas l'aider à vivre une vie meilleure. »

« Voyons, il t'a tiré dessus, Grand-père ! Il t'a tiré dessus ! Ta cicatrice le prouve ! »

« Oui, oui, il m'a blessé avec son revolver. Mais moi, je préfère vivre en liberté avec une cicatrice que vivre en prison sans cicatrice. Et toi ? »



Sarah hoche doucement la tête. « Pourquoi les gens méchants font-ils du mal aux gens bien ? Pourquoi leur font-ils des cicatrices ? »

Grand-père fronce les sourcils. « Je suppose que les gens méchants n'aiment pas les gens bien, dit-il. Peut-être qu'ils sont jaloux. Peut-être qu'ils se disent : *Cette bonne personne me fait mal paraître. Alors je vais lui faire du mal et peut-être qu'elle deviendra aussi méchante que moi. Comme ça, je ne serai pas le seul à être méchant.* »

« Jésus a des cicatrices, dit doucement Sara. À l'église, le prédicateur a dit qu'il a des cicatrices dans ses mains et sur son côté. C'est arrivé quand des gens méchants l'ont crucifié. Un jour, je les verrai, ces cicatrices. »

« Je sais, dit grand-père. Il y en a un autre qui a tout plein de cicatrices sur son dos. C'est l'apôtre Paul. Il a été fouetté plusieurs fois parce qu'il prêchait l'amour de Jésus. »

« Est-ce que ça l'a arrêté de prêcher ? »

« Pas du tout ! Il s'est même mis à prêcher à plus d'endroits encore. Plus tard, il a écrit : « Je porte sur mon corps les cicatrices des blessures que j'ai reçues pour la cause de Jésus. » Tu vois, Paul n'avait pas honte ! Ces cicatrices prouvent qu'il était un vrai disciple. »

« Grand-père, j'essaie moi aussi d'être une vraie disciple », dit Sara pensivement.

« Je sais, répond Grand-père. Parfois, les disciples sont blessés par des personnes qui n'aiment pas ce qu'ils disent, ou prêchent, ou chantent, ou écrivent. Parfois, les cicatrices sont dues à des paroles blessantes ou à de mauvaises actions. Mais les vrais disciples savent que ces cicatrices prouvent qu'ils partagent l'amour de Dieu. »

« Je suis désolée que tu te sois fait tirer dessus, Grand-père », dit tendrement Sara.

« C'est parfois le prix à payer pour être un bon flic », dit-il avec conviction.

PRÉPARE-TOI !

Entoure le choix que tu préfères. (Note que certains choix impliquent que des gens vont se moquer de toi, essayer de t'embarrasser, ou te blesser par leurs paroles et leurs actes).

Une vie remplie des mauvaises actions inspirées par Satan OU une vie remplie des bénédictions de Dieu.

La vie éternelle avec Jésus au paradis OU une vie courte sur cette terre.

Une conscience bourrée de culpabilité et de honte OU une conscience claire et des pensées pleines d'espérance.



Répondre à l'appel

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous ! » (Philippiens 4.4, Nouvelle Bible Segond)

Le pasteur Miller sourit à sa congrégation tandis qu'il répète ce qu'il vient de dire. « Y a-t-il quelqu'un ici qui souhaite consacrer sa vie à Jésus ? Y a-t-il quelqu'un qui veut se lever et dire : "Je choisis d'être un disciple du Christ et de le suivre partout où il me conduit ?" »

Sara est assise avec ses parents à l'avant de l'église. L'invitation du pasteur résonne dans toute la salle de culte. Elle se sent heureuse car elle a déjà répondu à cet appel plusieurs mois auparavant. Elle a choisi d'être une disciple et, même si ce n'est pas toujours facile, elle sait qu'elle a pris la bonne décision.

À partir du moment où elle s'est levée pour dire « Je veux être une

disciple de Jésus », sa vie a été remplie de défis et d'occasions. Elle a même parlé à certains de ses camarades de classe et les a invités à se joindre à elle pour des réunions spéciales à son église – des programmes tout pleins de belle musique et d'histoires captivantes. Certains d'entre eux ont accepté son invitation. Ils ont aimé entendre prêcher le pasteur Miller et voir différentes personnes partager leurs talents. Ils ont particulièrement apprécié l'homme qui jouait du marimba et la femme qui chantait des chansons en s'accompagnant de son ukulélé.

Aujourd'hui, plusieurs de ces camarades de classe, ainsi que leurs parents, sont à l'église. Assis à côté de Sara, ils écoutent l'orgue tandis que le pasteur Miller attend une réponse à son appel.

Soudain, Sara entend grincer le banc sur lequel elle est assise. Quelqu'un se lève... C'est Terry, le gars qui lui a causé tant de problèmes et d'embarras à l'école ! Il a déjà dit des mensonges sur son compte ; il s'est moqué d'elle, et lui a rendu la vie misérable. Avec le temps, il est devenu un peu plus amical, mais le souvenir douloureux de

son comportement passé est toujours là.

Maintenant, debout devant toute une église remplie de gens, il s'écrie : « Je veux donner ma vie à Jésus. Je veux être un disciple ! »

Plusieurs autres personnes se lèvent en réponse à l'invitation du pasteur Miller, mais Sara ne le remarque pas. Elle se rend compte que Jésus s'est servi d'elle pour toucher le cœur d'un autre être humain. De toute sa jeune vie, jamais elle n'a ressenti une telle joie et un tel bonheur.

Tandis que le pasteur prie pour les personnes qui se sont levées, Sara sent ses yeux se remplir de larmes. Sa réponse à l'appel à devenir une disciple a changé sa vie. Maintenant, elle ne peut s'imaginer être autre chose. Peu importe ce que l'avenir lui réserve, elle sait qu'elle partagera toujours l'amour de Dieu avec tous ceux qu'elle rencontrera. Elle sera toujours une disciple.

Lorsque le pasteur termine sa prière, Sara lance un « Amen » particulièrement joyeux !

PRÉPARE-TOI !

Veux-tu être un disciple ? Si oui, il te suffit de faire cette prière chaque matin.

« Cher Jésus, je veux être ton disciple. Enseigne-moi, forme-moi, et guide-moi à chaque étape du chemin. C'est à toi que j'appartiens. Amen. »

Il n'est jamais trop tard !

« Ce qui fait la joie, le succès et la gloire de votre ministère, c'est d'être toujours prêt à écouter l'appel du Maître et à y répondre : "Me voici, envoie-moi." »
(Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, p. 191)

Ellen White s'agite dans son sommeil. Son rêve semble si réel ! Elle regarde son fils Edson avec un groupe de jeunes amis jouant sur la plage. Ils sont tellement absorbés par leurs jeux qu'ils ne remarquent pas qu'ils s'éloignent peu à peu du rivage.

Les vagues de l'océan s'élèvent de plus en plus haut et se précipitent silencieusement vers le groupe avant de se briser dans un puissant rugissement. « Les enfants, crie Ellen en haletant, vous n'avez pas un instant à perdre ! » Elle tente de se faire entendre au-dessus du bruit du vent, de l'eau, et des vagues. « Le ressac ! LE RESSAC ! »

Ellen sait que lorsque les vagues s'éloignent vers l'océan, elles peuvent emporter ces jeunes qui ne s'en méfient pas. Ils vont sûrement se noyer ! Soudain, elle entend Edson hurler de peur. Et elle se réveille, toute tremblante.

Mais son fils n'est pas jeune ! Il a 44 ans et habite loin de chez elle. Il a eu une vie douloureuse – il a fait beaucoup d'erreurs et a menti sur ses différentes situations. Ellen a même dû payer plusieurs fois une caution pour le sortir de prison.

Le père d'Edson est mort. Et l'un des frères d'Edson aussi. Edson déteste le ministère de sa mère, et il le lui dit souvent.

Ellen lui écrit une lettre le jour même pour lui parler de son cauchemar. « Le ressac représente le pouvoir de Satan, ainsi que ta volonté obstinée et indépendante », lui écrit-elle. Elle lui rappelle qu'il doit remettre sa vie entre les mains de Dieu.

C'est alors que quelque chose d'étonnant se produit. Edson croit enfin sa mère ! Il se dit en lui-même : *Je ne suis pas sur la bonne voie pour aller au ciel. Il faut que je change !*

Et qu'est-ce qu'il change ! Après avoir beaucoup prié, il lance un tout nouveau ministère. Il achète un petit bateau à vapeur qu'il appelle

« L'Étoile du matin », et navigue sur le grand fleuve Mississippi jusqu'au sud profond des États-Unis. Il fait de son bateau une église et une école pour les Afro-Américains de cette région, partageant l'Évangile avec eux. Avec le temps, il contribue à l'établissement de 15 écoles, d'une maison d'édition pour créer des livres que les Afro-Américains pourront apprécier, et établit un sanatorium pour répondre à leurs besoins médicaux.

L'histoire d'Edson White illustre à merveille deux leçons importantes. Premièrement, les parents ne doivent jamais abandonner leurs enfants. Ellen a écrit de nombreuses lettres à Edson et lui a toujours fait savoir qu'elle l'aimait. Deuxièmement, il n'est jamais trop tard pour devenir un disciple de Jésus.

C'est pourquoi, lorsqu'Edson a finalement laissé Jésus entrer dans son cœur et qu'il a entendu le Sauveur lui dire : « Va dans le monde entier et répands-y mon amour », il était prêt. « J'irai, Seigneur, a-t-il dit joyeusement. J'irai ! »

C'est ce que font les disciples.

* Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version *Parole de Vie*.

PRÉPARE-TOI !

Es-tu prêt à être un disciple, toi aussi, et à dire « J'irai » ? Considère les idées suivantes dans un esprit de prière.

- Fais du bénévolat dans une soupe populaire locale. Sers les repas avec gentillesse.
- Trouve des moyens de collecter des fonds pour ADRA.
- Fais plaisir à ton pasteur en lui proposant ton aide à l'église.
- Écris des courriels d'encouragement à ceux qui font face à des difficultés.

Éditeur

Adventist World est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

Éditeur exécutif/Directeur de Adventist Review Ministries
Bill Knott

Directeur international de la publication
Hong, Myung Kwan

Comité de coordination de Adventist World

Si Young Kim, président ; Joel Tompkins ; Hong, Myung Kwan ; Han, Suk Hee ; Lyu, Dong Jin

Rédacteurs en chef adjoints/Directeurs, Adventist Review Ministries
Lael Caesar, Gerald Klingbeil, Greg Scott

Rédacteurs basés à Silver Spring, au Maryland (États-Unis)
Sandra Blackmer, Wilona Karimabadi, Enno Müller

Rédacteurs basés à Séoul, en Corée
Hong, Myung Kwan ; Park, Jae Man ; Kim, Hyo-Jun

Gestionnaire de la plateforme numérique
Gabriel Begle

Gestionnaire des opérations
Merle Poirier

Coordinatrice de l'évaluation éditoriale
Marvene Thorpe-Baptiste

Rédacteurs extraordinaires/Conseillers
Mark A. Finley, John M. Fowler, E. Edward Zinke

Directrice financière
Kimberly Brown

Coordinatrice de la distribution
Sharon Tennyson

Conseil d'administration
Si Young Kim, président ; Bill Knott, secrétaire ; Hong, Myung Kwan ; Karnik Doukmetzian ; Han, Suk Hee ; Gerald A. Klingbeil ; Joel Tompkins ; Ray Wahlen ; membres d'office : Paul Douglas ; Erton Köhler ; Ted N. C. Wilson

Direction artistique et design
Types & Symbols

Aux auteurs : Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Numéro de fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : worldeditor@gc.adventist.org
Site Web : www.adventistworld.org

Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG). Avec Num. Strongs pour Grec et Hébreu. Texte libre de droits sauf pour les Strong. © Timmathserah Inc., - Canada

Adventist World paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Australie, Allemagne, Autriche, Argentine, Mexique, Afrique du Sud, États-Unis d'Amérique

Vol. 18, n° 11



Église Adventiste
du Septième Jour

AD HERE